

& l'on a cru long-temps qu'il n'étoit pas possible de les trouver, sur-tout les principaux, qui sont les quatre *Vedan*. Ce n'est que depuis cinq ou six ans, qu'à la faveur d'un systême de bibliothèque orientale pour le Roi, on me chargea de rechercher des livres Indiens qui pussent la former. Je fis alors des découvertes importantes pour la Religion, parmi lesquelles je compte les quatre *Vedan* ou livres sacrés.

Mais ces livres, qu'à peine les plus habiles Docteurs entendent à demi, qu'un Brame n'oseroit nous expliquer de crainte de s'attirer quelque fâcheuse affaire dans sa caste, & dont l'usage du *Samscroutam* ou de la langue sçavante ne donne pas encore la clef, parce qu'ils sont écrits en une langue plus ancienne, ces livres, dis-je, sont à plus d'un titre des livres scellés pour nous. On en voit pourtant des textes expliqués dans leurs livres de théologie : quelques-uns sont intelligibles à la faveur du *Samscroutam*, particulièrement ceux qui sont tirés des derniers livres du *Vedan*, qui, par la différence de la langue & du style, sont postérieurs aux premiers de plus de cinq siècles.

Cependant les Brames parlant de leur

Veda
&
tion
ces
Veda
ticu
mon
exist
pou
dit
men
par
qui
A
Phil
dans
peut
lumi
de
ayan
comm
éton
bien
dans
ou,
nebr
lumi
Div

(1)